

Le cheval et l'acupuncture

Comme toute espèce animale le cheval peut être traité par l'acupuncture pour certaines affections. Bien évidemment, il ne faut pas espérer tout soigner ainsi mais les résultats obtenus dans certains domaines en font assez souvent un thérapeutique de choix.

L'acupuncture chinoise remonte à plusieurs millénaires et mon intention n'est pas d'en exposer les théories complexes mais, après l'avoir située par rapport à la médecine occidentale, de préciser ce que l'on peut en attendre.

Il existe des planches chinoises concernant le cheval mais il s'agit là de points que je qualifierai de recettes. Ces planches ont été établies pour les infirmiers vétérinaires qui les utilisent sans avoir à connaître les théories de base sur la circulation de l'énergie dans le corps et les résultats obtenus sont très vite limités. Un grand travail est réalisé actuellement pour déterminer, comme chez l'homme, l'emplacement des différents méridiens où circule l'énergie et permettre d'agir sur son équilibre. On ne peut pratiquer une acupuncture intelligente qu'à cette condition. (J'allais dire une acupuncture logique mais justement je pense qu'il faut savoir quitter un instant Descartes : il nous a trop donné l'habitude d'être obligés d'expliquer pour comprendre !).

Sans rentrer dans les détails, l'acupuncture est une méthode thérapeutique permettant de jouer sur l'équilibre de l'énergie dans le corps des animaux et de l'homme. Dès que cette énergie se déséquilibre ou se distribue dans de mauvaises directions des maladies apparaissent. Ainsi, selon les Chinois les microbes ne sont que des profiteurs, toujours

présents, mais qui ne peuvent agir que si l'énergie est mal répartie, laissant apparaître une faille dans les systèmes de défense.

Les points d'acupuncture sont des boutons de commande par lesquels on dirige l'énergie en intensité, sens et direction.

Que peut-on attendre de l'acupuncture chez le cheval ?

* Avant tout une aide très précieuse dans le diagnostic des affections ou maladies. L'animal ne parlant pas, aucun moyen d'investigation ne peut être négligé. Pour l'acupuncteur ayant une certaine expérience, la constatation du déséquilibre de certains points ou de tel ou tel trajet lui permet de trouver immédiatement quel est l'organe en cause. Ainsi dans une néphrite qu'on ne décèlerait que par diverses analyses de laboratoires, certains points correspondant au rein sont sensibles et donnent la réponse. De même, la connaissance de l'acupuncture est un des rares moyens de conclure qu'un cheval a une migraine. (La médecine classique ne peut que le supposer de temps en temps). Quitte à soigner quand même classiquement il est appréciable de savoir de façon plus précise ce qu'on soigne.

* Dans les maladies microbiennes, l'idéal serait de savoir agir avant l'installation du virus ou du microbe puisqu'on n'agit que sur les défenses de l'organisme ; il ne faut pas attendre que celui-ci soit envahi. L'acupuncture est donc souvent une aide au traitement antibiotique ou autre pour attaquer l'ennemi sur tous les fronts.

Toutefois il est des cas où l'acupuncture peut suffire s'il s'agit d'un germe banal. La sinusite du cheval en est un cas : elle est surtout un problème de terrain puisque des prélèvements répétés mettent en évidence des germes différents d'une fois sur l'autre qui ne sont donc là que par hasard parce qu'une muqueuse défaillante les accepte. Les

guérisons par l'acupuncture sont souvent constatées dans ces cas où les antibiotiques sont si décevants. (A quoi sert de tuer un microbe si la muqueuse du sinus reste toute prête à héberger le prochain qui se présente ?).

* Dans les maladies fonctionnelles l'acupuncture peut être spectaculaire comme chez l'homme.

C'est le cas des névrites dont notamment la sciatique mais attention à l'échec si cette affection est due à une lésion osseuse grave que l'on ne résout pas. Je comparerai ce cas au circuit électrique d'une voiture : si un câble est détérioré on rétablira le fonctionnement en en mettant un neuf ou en l'isolant mieux ; par contre on peut changer tous les circuits électriques d'une voiture sans rien améliorer si la magnéto est déficiente.

L'acupuncture concerne donc les névrites dont la cause est supprimée ou soignable (ou intermittente). Dans ce domaine il y a toutes les névrites traumatiques, l'écart d'épaule, le déplacement vertébral si on le résout.

* Le problème des déplacements vertébraux est justement une autre application de l'acupuncture. Il faut bien se dire que ces déplacements sont minimes mais sont maintenus par la douleur qui crispe tous les muscles environnants et empêche la remise en place. Une ou deux aiguilles judicieusement placées suppriment la douleur et détendent donc les muscles ; la manipulation n'est alors qu'un jeu d'enfant.

A ce propos j'ai pu constater plusieurs fois qu'en dehors de son action propre la mésothérapie est souvent une acupuncture qui s'ignore. Dans la multitude de points piqués on finit par stimuler des points d'acupuncture qui suffiraient à eux seuls. L'injection de liquide sur un point est souvent utilisée par les Chinois, même avec de l'eau distillée.

* Des troubles fonctionnels qui réagissent très bien à la médecine chinoise sont les troubles ovariens. En Occident on ne sait agir sur les ovaires qu'à l'aide d'hormones synthétiques ou non et donc en agissant à la place de certains systèmes prévus dans l'organisme. On constate que ces circuits normaux se bloquent parfois, les glandes dont on fait le travail ne sachant plus le faire d'elles-mêmes (par un phénomène de « feed-back » qu'il est trop complexe d'expliquer ici). L'acupuncture rétabli l'équilibre entre les différentes glandes et permet un retour à la normale. C'est ainsi que deux aiguilles manipulées d'une certaine façon provoquent l'ovulation dans le cas des chaleurs douloureuses de début de saison. On peut aussi en quelques séances rendre utilisable une jument nymphomane et même faire disparaître les kystes de l'ovaire (constaté plusieurs fois).

* Certaines formes de coliques cèdent très rapidement à ces méthodes mais la détermination des points à stimuler est très délicate. Pour les coliques de congestion ou les coliques par émotivité les résultats sont assez fidèles. Les effets se faisant sentir en 10 à 15 minutes, on a toujours le temps de mettre en œuvre un traitement classique en cas d'échec.

* Enfin les troubles psychiques devraient intéresser l'acupuncteur si l'on en croit les résultats chez l'homme. En particulier des essais sont en cours sur le tic, ce vice rédhibitoire si néfaste. Les gastrites et la claustrophobie sont justiciables de cette thérapeutique chez l'homme, pourquoi pas chez le cheval ? Plusieurs chevaux qui « passaient la langue » au travail ont été nettement améliorés par l'acupuncture.

Je dirais maintenant un mot sur l'auriculothérapie qui, par des points situés dans l'oreille, agit sur les douleurs en général. On ne connaît pas la carte détaillée des points de l'oreille du cheval mais ces points existent et des expériences répétées permettront de préciser leur topographie. Ainsi le point correspondant aux phalanges antérieures existe et permet d'améliorer bien des boiteries chroniques. Dans un cas de maladie naviculaire la boiterie a cessé depuis trois mois en une seule piqûre à l'oreille mais ne crions pas au miracle : on sait que chez l'homme le point des doigts est distinct de celui de la paume ou de celui du poignet ; donc pour une boiterie d'antérieur il doit certainement y avoir une dizaine de points possibles dont un seul est valable... Quant à toucher l'oreille d'un cheval, c'est déjà un problème en soi !

En guise de conclusion je pense que l'acupuncture peut et doit être envisagée chez le cheval mais qu'il ne faut pas la considérer comme une série de recettes à mettre sur fiches, cette méthode conduit tout droit à l'échec ; il faut déjà connaître la médecine occidentale puis apprendre l'acupuncture en commençant par assimiler ses théories et ses formes de raisonnement. Une même affection peut être due à des déséquilibres différents et doit donc être traitée par des points qui diffèrent souvent d'un cas à l'autre. L'application d'une recette standard par cas ne serait qu'un jeu de hasard.

Les vétérinaires pratiquant l'acupuncture sont de plus en plus nombreux et ils savent que, de même que la médecine occidentale ne peut pas tout, l'acupuncture a ses limites. Il faut savoir utiliser l'une ou l'autre méthode thérapeutique en fonction du cas à traiter et on élargit ainsi l'éventail des possibilités.